



L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs
communiste révolutionnaire



PSA
CT VELIZY

Lundi 10 janvier 2022

Bonne année... la santé d'abord ?

En ce début d'année 2022, les bons vœux sonnent creux. Bonne année, bonne santé ? Ouais... mais dans le monde du travail, on en est à deux ans déjà de santé durement mise à mal, face à une santé florissante et provocante des profits faits sur notre dos. Deux ans avec des hôpitaux saturés et des hospitaliers au bout du rouleau à chaque nouvelle vague (déjà la cinquième !). Et la priorité de Macron et de son gouvernement est « d'emmerder » les non-vaccinés ?

Le vaccin aide à se prémunir des formes graves de la maladie et ralentit la transmission. Mais si les variants pullulent, c'est que près de la moitié de la population mondiale n'y a pas accès. Un continent entier, l'Afrique, est plus ou moins laissée à l'abandon sanitaire. Or, pas question pour Macron d'aller « emmerder jusqu'au bout » les trusts pharmaceutiques pour la levée des brevets.

Si les hôpitaux sont saturés, ce serait la faute aux 20 000 malades graves du Covid ? Mais ce gouvernement a supprimé plus de 17 000 lits depuis 2017, dans la continuité de ses prédécesseurs !

Impossible d'embaucher du personnel au pied levé selon Olivier Véran. Depuis deux ans que ça dure, il n'y aurait donc pas eu le temps ?

Vaccinés ou non, à chacun de se démerder !

La prétendue « politique sanitaire » de Macron et Véran se résume à laisser les travailleurs se débrouiller, tout en arrosant les entreprises le temps que ça passe. Les enfants sont envoyés à l'école et les parents au travail, quasiment comme si de rien n'était !

Les enseignants naviguent à vue, obligés de jongler à chaque nouveau cas. Et les parents doivent jongler entre les enfants et le boulot en enchaînant les tests, avec des queues qui n'en finissent plus devant les pharmacies et des pénuries d'autotests. Embaucher pour tester les enfants à l'école, ce serait trop demander. Nombre de classes (9 000 jeudi 6 janvier) sont obligées de fermer, sans parler des cantines scolaires. Nombre d'enseignants malades, mais le ministère promet enfin de leur fournir des masques chirurgicaux... d'ici la fin du mois. C'est surtout le manque de personnel remplaçant qui rend la situation impossible, si bien que des enseignants retraités sont appelés à la rescousse... si tant est qu'ils veuillent retourner dans cette galère !

De quoi être vaccinés... contre le capitalisme

Pendant ce temps, le gouvernement vend des avions de chasse à des dictatures et les grands groupes annoncent des bénéfices faramineux... à commencer par le laboratoire Pfizer. Galère pour les uns, luxe

tapageur des autres. Qui ignore encore que Macron n'est que le président d'une poignée de super-riches, comme aspirent à le devenir Zemmour, Le Pen, Péresse, et même les candidats prétendus de gauche ?

Chacun sait bien qui sont les responsables de cet ordre égoïste. Spéculateurs, rentiers, parasites fiers d'eux-mêmes, pendant que les travailleuses et travailleurs de tous les pays, des villes et des campagnes, fournissent les efforts, l'énergie, l'abnégation pour faire tourner toute la société.

Pour 2022, pourquoi pas une révolution ?

Aux États-Unis et en France, on a vu ces derniers mois une vague de grèves pour la hausse des salaires. À Sanofi, Enedis, Décathlon, Leroy Merlin, Auchan, Carrefour, Amazon, Arkema, la SNCF et bien d'autres, la colère éclate tant les fiches de paie font pale figure face à la hausse des bénéfices et des prix.

Défendons-nous, revendiquons une vie digne pour tous. Le 11 janvier les hospitaliers seront dans la rue. Le 13 tous les syndicats enseignants appellent à une journée d'action contre la gestion chaotique de la crise sanitaire par le ministère. Le 27, plusieurs syndicats appellent l'ensemble des salariés à la grève pour les salaires. Plus nous y serons nombreux, mieux ça vaudra.

Et ce n'est qu'un début. Nous avons les moyens d'envisager un monde meilleur. Car il faudra nous donner les moyens de décider ensemble de l'avenir de la société, arracher le pouvoir aux capitalistes. Une bonne résolution pour 2022 : tout oser pour tout avoir.

NOTRE PRESSE

version papier, en ligne et
sur les réseaux sociaux :

www.convergencesrevolutionnaires.com



Convergences révolutionnaires



Nos meilleurs vœux de lutte !

Comme tous les ans, notre PDG Carlos Tavares nous a adressé une vidéo pour nous présenter ses vœux. Il a tenu à nous dire qu'il était « *extrêmement fier de ce que nous avons accompli* » tout en reconnaissant que cette « *industrie est brutale* ».

Une industrie pas brutale pour tout le monde : les actionnaires de Stellantis la trouvent sans doute assez douce, eux qui vont se gaver avec les milliards de profits record de cette année, obtenus à coups d'augmentation de la productivité, de suppressions de postes et d'augmentation de la flexibilité.

Alors espérons, comme il le dit qu'il y ait « *une tempête à l'horizon* » pour nos dirigeants et les actionnaires, et qu'il leur soit « *difficile d'échapper aux grandes marées* » de nos colères !

Une menace à peine voilée

Au CES de Las Vegas, un salon consacré à l'innovation technologique, Carlos Tavares répondait à une question concernant les marques du groupe qu'elles pourraient être moins de 14 à l'avenir, « *en fonction des performances et des résultats* ».

Faut-il comprendre que des marques moins rentables comme Vauxhall, Opel, Alfa Romeo ou d'autres auraient vocation à disparaître ? Et les ouvriers des usines ou les ingénieurs des centres techniques, la direction leur proposerait quoi ? De se reconverter dans le software ?

Il ne se sent plus pisser... sur de l'électricité

Début décembre, Carlos Tavares, toujours lui, s'insurgeait : « Ce qui a été décidé, c'est d'imposer à l'industrie automobile une électrification qui ajoute 50% de coûts additionnels à un véhicule conventionnel ». Pour éviter la baisse des profits, le PDG en appelle l'État : puisqu'on ne peut pas, selon lui, répercuter ça sur le travailleur en tant qu'acheteur, on lui fera payer sur ses impôts.

Il promet de plus d'augmenter la productivité de 10 % (au lieu de « 2-3% » d'habitude), alors que 76 000 emplois ont déjà été supprimés ces 10 dernières années. Plus d'exploitation et plus d'impôt... si la colère des travailleurs ne l'électrocute pas avant !

« Les fondeurs montent rencontrer les fossoyeurs »

Mercredi prochain, les salariés de la fonderie automobile SAM dans l'Aveyron viennent manifester à Paris devant le ministère de l'économie à Bercy à 13h. Ils protestent contre la fermeture de leur entreprise qui emploie 333 salariés ; depuis fin novembre ils occupent leur usine jour et nuit.

L'État laisse les donneurs d'ordre comme Renault ou PSA couler leurs sous-traitants sans aucun scrupule, des donneurs d'ordre pourtant arrosés d'argent public soi-disant pour sauvegarder l'emploi. Les entreprises sous-traitantes automobiles sont menacées de vague de licenciements ou de fermetures. PSA et Renault réorganisent leurs productions pour cracher encore plus de profits à leurs actionnaires, ce n'est pas une fatalité, si les ouvriers s'unissent dans leurs luttes.

Europe : un « label vert » pour énergies polluantes

La commission européenne doit statuer d'ici le 12 janvier sur une proposition de plusieurs États membres, dont la France, de classer le nucléaire et le gaz comme « énergies de transition ».

Cette décision permettrait à ces secteurs de toucher des financements dédiés à la « transition écologique » au même titre que les énergies renouvelables.

Après la COP 26 et leur parodie d'engagements sur la réduction des énergies fossiles, les États se couchent devant les grands groupes qui exigent d'être arrosés de subventions publiques. La « transition énergétique », ce n'est pas pour demain !

Les enseignants en grève sanitaire

Plusieurs syndicats enseignants appellent à la grève et à manifester ce jeudi 13 janvier. Et pour cause, cette énième rentrée sans moyens dans l'Éducation nationale se fait en pleine vague d'Omicron. Résultat : un chaos total dans lequel le ministre Blanquer laisse les parents et les profs se débrouiller. C'est pourtant sa politique de restrictions sur les moyens alloués à l'éducation qui amplifie les difficultés liées à la pandémie. Une pénurie de moyens dénoncée depuis longtemps par les enseignants et les familles.

Les enseignants en grève ont bien raison de se mobiliser pour obtenir un protocole sanitaire digne de ce nom et des moyens pour l'éducation.

Bien dit, Philippe Poutou !

« Et si le gouvernement allait plutôt "emmerder" les profiteurs criminels de l'industrie pharmaceutique, en imposant la levée des brevets pour les vaccins, en réquisitionnant et rendant public toute cette industrie. Pour favoriser une véritable campagne de vaccination mondiale. »

C'est ce qu'a répondu sur Twitter notre camarade Philippe Poutou, candidat à la présidentielle, à la dernière sortie très calculée de Macron.

C'est le faible taux de vaccination, notamment dans les pays pauvres, qui provoque l'apparition de variants du Covid. En Afrique du Sud, seul un quart de la population était vacciné au moment de l'apparition d'Omicron. Les labos pharmaceutiques et les gouvernements qui les défendent portent toute la responsabilité de cette pandémie qui n'en finit pas !

Retrouvez les bulletins l'Étincelle sur Facebook :



NPA L'Étincelle - PSA région parisienne

